

UNE CRÉATION AU LONG COURS : 2007 – 2025 – Théâtre du Voyageur – Théâtre du Soleil – Festival des Nuits de Joux – Avant-Seine Théâtre de Colombes – Jardin des Plantes, Muséum national d'Histoire naturelle.

« Ici, vivre, c'est avancer sans cesse. » (Théodore Monod)

# LES NOMADES

**Le Désert des déserts au Jardin des Plantes**, d'après le *Désert des déserts* de Wilfred Thesiger, et quelques « passages », études, aphorismes, évocations, de Gilles Deleuze, Friedrich Nietzsche, Ibn Khaldun, Théodore Monod... texte et mise en scène, Chantal Melior / chorégraphie, Ariane Lacquement / avec Gautier Gaye, Ariane Lacquement, François Louis, Siva Nagapattinam Kasi, Tom Sandrin.

En 1950, avant l'arrivée de l'automobile, Thesiger rencontre les Bédouins, et traverse le Rub al Khali – le quartier vide. Cette région est alors inaccessible aux occidentaux.

Le texte ouvre sur tous les questionnements à propos du désert, de la désertification, du nomadisme, de la désertion de zones qui, sans nomades, ne seront plus occupées.

Thesiger met en évidence ce que cette vie a de noble, et s'interroge sur sa disparition annoncée. Pauvreté, dureté, douleurs et privations caractérisent la vie nomade... Mais, il découvre aussi la générosité, l'hospitalité, la solidarité radicales, qui sont des valeurs de survie, avec la lenteur ou encore la « légèreté »... Tout cela nous signifie un autre type d'humanité, d'autres possibilités d'existence, et bat en brèche la vision occidentale qui suppose chez tout individu le confort, comme premier besoin. Cette sorte de *gai savoir* du désert ne peut que résonner pour un spectateur d'aujourd'hui qui redécouvre une forme de vie en totale opposition avec nos sociétés standardisées, hyper-cadencées...

D'un puits à l'autre, d'une source à l'autre, cet apprentissage du *Désert des Déserts* est géométrie, topographie, ethnologie, poésie, géographie, philosophie...

## Extraits de presse

### LE MONDE / Francis Marmande

« LE DÉSERT DES DÉSERTS EN GARE D'ASNIÈRES » Conception d'ensemble musical, Chantal Melior s'adresse au Gai Savoir et à un récit culte de la génération des derniers routards, Le Désert des Déserts. Elle en fait Les Nomades. Passé la surprise, cette mise en perspective des deux textes sonne juste. Quelque chose finit, mais quoi ? Sur les pas de Lawrence d'Arabie, Chantal Melior restitue les parfums du désert, la dureté de vivre et aussi - Nietzsche y invite - l'assentiment gai au monde tel qu'il va. Plus qu'un spectacle réussi, un instant de vie.

### PHILOMAG / Cédric Enjalbert

Chantal Melior fraie son chemin dans la jungle des textes philosophiques, cherchant dans cette ascèse un oasis. Nul effet de jointure dans ce tissage discret de textes tant seul l'œil sensible et les doigts fins de Chantal Melior parviennent à les nouer subtilement...

### TEMOIGNAGE CHRETIEN / Michel Sauquet

Le spectacle s'appelle *Les Nomades*, rien de plus facile d'accès, rien de plus beau. Des acteurs remarquables, une mise en scène remarquablement inventive de Chantal Melior qui rassemble là des textes éblouissants. Des textes pour une longue marche dans nos vies, des aphorismes pour nos perplexités. Dans le train du retour, Nietzsche murmure encore : Et maintenant, il nous semble qu'à titre de récompense, nous soyons en vue d'une terre inexplorée ... d'un monde d'une telle surabondance de choses belles, étranges, problématiques et divines...

### PARISCOPE / Dimitri Denorme

La mise en scène de Chantal Melior est une réelle invitation à un voyage poétique. Les chorégraphies et les musiques contribuent à mettre ce spectacle hors du temps. Même le bruit du train ne parvient pas à nous extirper de ce rêve que font vivre les 7 comédiens. Et nous les observons avec une envie irrésistible d'aller les retrouver.

### THEATRE DU BLOG/ Edith Rappoport

Les Nomades au Théâtre du Soleil, avec de belles montées chorégraphiques et musicales, on se régale du chœur de Purcell : un délice inattendu.

### 20 MINUTES / Emmanuelle Dreyfus

A la Gare d'Asnières, une porte magique s'ouvre sur les aventures nomades imaginées par Chantal Melior. Dans le désert, le vent siffle entre les dunes, l'eau et la nourriture se font rares mais rien n'enlise les Bédouins. Et le confort matériel semble bien dérisoire.